



Société Française
d'Anthropologie Visuelle

Trobriand Cricket (n°56)

Réalisation : Jerry Leach & Gary Kildea

Ces documents bilingues ont été réalisés par la Société Française d'Anthropologie Visuelle et pour son usage exclusif. Les textes ont été traduits par ses soins et à ses frais.

En conséquence, tout droit de reproduction totale ou partielle des textes est soumis à autorisation.

Ces documents, propriété de la SFAV, sont mis gracieusement à la disposition des emprunteurs.

TROBRIAND CRICKET

Réf. : 056

Couleur, 16mm, 54', 1976

Réalisation : Jerry LEACH & Gary KILDEA

*** Un exemple original et réussi d'acculturation aux îles Trobriand.**

Quand les missionnaires anglais convertirent les Papous de Nouvelle-Guinée, à la fin du XIXème siècle, ils leur inculquèrent leurs valeurs morales et leur apprirent à jouer au cricket. Ce sport connut un engouement considérable dont atteste encore aujourd'hui l'enthousiasme avec lequel il est joué - dans les règles- à travers tout le pays.

Mais aux îles Trobriand, il en alla autrement. Considéré d'abord comme un jeu, le cricket y subit une remarquable transformation culturelle : modification des règles du jeu, équipe élargie à un nombre indéterminé de joueurs, introduction de chants et de danses, de parures corporelles et de costumes traditionnels.....

Progressivement, le cricket se substitua aux guerres tribales qui venaient d'être interdites par le gouvernement et s'intégra à l'organisation de la vie sociale et politique de l'archipel.

Un match "amical" opposant l'équipe du village de Kabwaku, "Les Rouges Ecarlates", à celle d'un village voisin, "L'Avion", - filmé de la préparation du

terrain à la cérémonie d'échange de dons et contre-dons clôturant la rencontre - nous permet de découvrir pourquoi et comment le cricket trobriandais se ritualisa, se politisa pour s'adapter à la forme de compétition locale, le *kayasa*.

Ce film fut tourné avec le soutien d'un mouvement politique local qui souhaitait ainsi faire découvrir son "cricket" à tous les habitants de Nouvelle-Guinée.

Diffusion en 16 mm et VHS PAL

Document d'accompagnement bilingue

TROBRIAND CRICKET :
AN INGENIOUS RESPONSE TO COLONIALISM

The Trobriand islands have a population of 15 000 - and a unique way playing cricket

TROBRIAND CRICKET
an ingenious response to colonialism

In British cricket, the parent game, two batsmen take turns to protect wickets of three stumps from the bowler.

One run is scored by one safe crisscross of the running batsmen.

A batsman is run out if the ball strikes the wicket while he is outside his safe area, or if he is bowled out, or if his hit is caught, or if he is stumped by the wicketkeeper while outside the safe area marked by the crease line.

A team consists of 11 players plus a reserve.

The game is known for its slow pace.

The game originated in England in medieval times. By the 18th century, it was played on village greens - with underarm bowling - and curved bats. The score was kept by notching a stick.

The game as played today in international matches and on village greens had evolved by the late nineteenth century.

About the same time, British colonialism arrived in New Guinea.

Alien institutions were imposed on the people.

Missionaries brought their own moral values and government officials colonized Papua from the capital Port Moresby.

In self-governing Papua New Guinea some of these institutions have taken hold in their familiar form - parliamentary democracy in the House of Assembly and cricket....

Which is played enthusiastically by official rules in many parts of the country.

This is a week-end match between neighbouring villages in the Hula area, east of Port Moresby.

International equipment and techniques are used, including the obligatory overarm bowling.

LE CRICKET TROBRIANDAIS :
UNE REPOSE ASTUCIEUSE AU COLONIALISME

Les îles Trobriand ont une population de 15 000 habitants - et une façon unique de jouer au cricket.

LE CRICKET TROBRIANDAIS
une réponse astucieuse au colonialisme

Dans le jeu d'origine anglaise, deux joueurs munis de larges battes en bois protègent tour à tour contre un lanceur de balles de l'équipe adverse un guichet fait de trois piquets de bois.

Pour marquer un point, les deux joueurs changent de place.

Un des joueurs est éliminé si la balle frappe le guichet alors qu'il court, ou si elle fait éclater le guichet, ou si un joueur adverse la rattrape en plein vol.

Une équipe comporte onze joueurs et un remplaçant.

Le jeu est connu pour sa lenteur.

Le cricket apparaît en Angleterre à l'époque médiévale. Au dix-huitième siècle, il était joué sur les pelouses de village - avec des battes courbes et en lançant le bras replié, par en-dessous. On comptait les points en incisant un bâton.

Le jeu pratiqué aujourd'hui dans les matchs internationaux et sur les pelouses de village s'est développé à la fin du dix-neuvième siècle.

Au même moment, le colonialisme britannique s'installait en Nouvelle-Guinée.

Des institutions étrangères furent imposées aux populations.

Les missionnaires apportèrent leurs valeurs morales et l'administration gouvernementale colonisa la Papouasie à partir de la capitale, Port Moresby.

Dans la Nouvelle-Guinée autonome certaines de ces institutions se sont maintenues - comme l'usage démocratique du Parlement - et le cricket...

qui est joué avec enthousiasme selon les règles officielles dans beaucoup d'endroits du pays.

On voit là une rencontre entre des villages voisins dans la région de Hula, à l'est de Port Moresby.

On joue selon les normes internationales, qui exigent que la balle soit lancée avec le bras raide et par en-dessus.

But, in the Trobriand Islands the game has undergone a remarkable cultural transformation. Among other things, it is now played with dances and chants that have been especially created for the game.

Leaders of a local political movement, among them university-educated Trobrianders and respected men of rank, discuss how and why these changes occurred.

*"I'd like to know how chants and dances
came into our game.*

*People have added so much..
décorations and all ..."*

"Well, because of...."

*"At first, did people decorated themselves
when they played at the mission ?"*

"No, ithey wore just their mission clothes.

Ad the bats were the white man's kind.

People carved them out of hard wood.

When Mr Gilmour taught people cricket

They would block the ball with the bat

and people would whout and cheer.

*They all threw the way they were taught -
the overarm way.*

But the mission converts used the white man's ball

and it was rough on the villagers.

Yeah, it chewed them up.

But white men had shown them that way.

Among the earliest Europeans on the Trobriands was the Reverend M.K. Gimour who introduced cricket in 1903.

Mais, dans les îles Trobriand, le cricket a subi une remarquable transformation culturelle. Entre autres choses, on le joue maintenant accompagné de danses et de chants créés spécialement pour le jeu.

Des dirigeants d'un mouvement politique local, au sein desquels des Trobriandais ayant reçu une formation universitaire, et des notables discutent des raisons de ces changements.

*"J'aimerais savoir comment les chants et les danses
se sont introduits dans notre jeu*

Les gens ont ajouté tellement...

de décorations et tout...."

"Eh bien, parce que...."

*"Est-ce que les gens se parlaient au début
quand ils jouaient à la mission ?"*

"Non, ils ne portaient que les habits de la mission.

Et les battes étaient celles des Blancs.

Les gens les taillaient dans du bois dur.

Quand Mr Gilmour a appris le cricket aux gens

ils bloquaient la balle avec la batte

et les gens criaient et applaudissaient.

Ils lançaient comme on le leur avait appris -

le bras raide et par en-dessus.

Mais les convertis de la mission se servaient de la balle des Blancs

et cela agaçait les gens du village.

Oui, ils en avaient marre

Mais les Blancs le leur avaient appris comme ça.

Le Révérend Gilmour fut parmi les premiers Européens sur les îles Trobriand. Il y introduisit le cricket en 1903.

Supporting him was a contingent of Fijian missionaries who themselves added ideas about how the game could be played.

The first players were early converts to the Methodist Church.

The game was played on the ground of the mission headquarters.

Government control of the Trobriands was established through resident white officials - and the Papuan police force.

Traditional warfare was stopped, but the government policy sought to prevent the disintegrating effects of this change. Conveniently, mission games were introduced for entertainment, as a substitute for warfare, and to encourage a new morality.

As seen in this film from 1950, the cricket of Gilmour's time - though more exuberant than its international counterpart - still survived in the few areas under strictest European domination.

Polite non-political competition didn't last long.

*Villagers played a few games against the converts
and then they made it our kind of competition.*

*They got rid of the 12-player business
and the whole community played as one team.*

If 40 players came, 40 played on each side.

If 50 came, 50 played.

They made it our kind of competition - kayasa.

*With ritual display and gifts of food
underlying it all..*

As the game spread into outlying villages, one of the first changes was to enlarge the sides to any number of players - and dress became the dress of war.

To equalize the numbers, players paired off in lines that symbolized their previous formations for war.

But the fundamental change in the game came in the purpose for playing - competitions became ritualized and also political.

Il fut soutenu par des missionnaires des îles Fidji qui ajoutèrent des idées sur la manière de jouer.

Les premiers joueurs furent les premiers convertis à l'église Méthodiste. On jouait sur les terrains de la Mission.

Le contrôle gouvernemental des Trobriand fut assuré par des administrateurs blancs résidents - et par les forces de police papoues.

Les pratiques traditionnelles de la guerre furent supprimées, mais la politique gouvernementale chercha à prévenir les conséquences néfastes de ce changement. Par bonheur, les jeux de la mission servaient d'amusement, de substitut aux pratiques de la guerre, et d'encouragement à une nouvelle moralité.

Ce film de 1950 montre que le cricket du temps de Gilmour - plus exubérant que son homologue international - survivait encore dans quelques endroits restés sous une domination européenne plus stricte.

La compétition polie et non politique n'a pas duré longtemps.

*Les gens du village ont joué plusieurs fois contre les convertis,
et ils ont transformé le jeu à leur idée.*

*Ils ont abandonné l'histoire des douze joueurs
et la communauté entière formait l'équipe.*

Si quarante joueurs venaient, quarante joueurs jouaient de chaque côté.

Si cinquante venaient, cinquante jouaient.

Ils l'ont adapté à notre forme de compétition - kayasa.

*Avec des démonstrations rituelles et des dons de nourriture
au milieu de tout cela.*

Le jeu se répandait aux alentours et un des premiers changements fut d'agrandir les équipes à un nombre de joueurs indéterminé. Les vêtements devenaient costumes de guerre.

Pour égaliser les équipes, les joueurs se rangeaient par deux et en ligne, ce qui symbolisait leurs précédentes formations guerrières.

Le changement fondamental concernait l'objet même du jeu - les compétitions devinrent ritualisées et aussi politiques.

Trobrianders call this kind of competition *kayasa*.

In *Coral Gardens and their Magic*, the famous anthropologist Malinowski wrote :
"Kayasa is a generic name for any period of competitive obligatory activity. It is always organised on a definite pattern with a ceremonial according to its kind".
 unquote.

Gifts of prestige food underlie the politics of *kayasa*.....A man or group builds reputation in society by organizing and paying for *kayasa* competitions.

Gilmour's wickets were higher.

with spaces between the stumps

And there were short sticks on top of the wickets.

Bails

Right, and the bail sat in grooves

but later on people got rid of them

and used hand bails.

So the mission game was already behind us.

Originally did the batting side shout and clap

or just the fielders ?

The fielders !

Which made the batsmen miss.

People also closed and shortened the stumps

(because our spear-throwing style was so accurate)

and mission teams weren't allowed magic

(but the villagers used it)

And another change came with running.

Batsmen used to run

but now they each have a runner.

Runners dash to get their sticks over

the crease line.

Les Trobriandais appellent ce genre de compétition *kayasa*.

Dans *Les Jardins de corail et leur magie*, l'anthropologue Malinowski écrit : *"On nomme kayasa toute période d'activité compétitive obligatoire. Elle s'organise suivant un modèle bien défini avec un cérémonial correspondant à son genre"*. Fin de citation.

La politique du *kayasa* comporte des dons de nourriture de prestige....

... Un homme ou un groupe bâtit sa réputation dans la société en organisant et en payant des compétitions *kayasa*.

Les guichets de Gilmour étaient plus hauts.

Avec des espaces entre les piquets.

et il y avait de petits bâtonnets en haut sur les piquets.

Des bâtonnets.

Exactement, et les bâtonnets reposaient au sommet des piquets

après les gens ont abandonné cela

et ont remplacé les bâtonnets par la main.

Le jeu des missionnaires était déjà loin.

Est-ce qu'à l'origine, les deux équipes criaient et applaudissaient

ou juste l'équipe qui occupait le terrain ?

Les derniers !

Ce qui faisait que des joueurs rataient la balle avec leurs battes.

On a aussi rapproché et raccourci les piquets.

(parce qu'en jetant la balle comme une lance, on visait si bien)

et on avait interdit la magie aux équipes de la mission.

(mais les gens du village, eux, ils l'employaient)

ce qui a changé aussi, c'était la manière de courir

C'était les joueurs qui couraient

maintenant ils ont chacun un coureur.

Les coureurs se précipitent pour mettre leurs bâtons

derrière la ligne.

*When the game spread out to the villages
did they use running sticks ?*

Yes, they did.

No, they didn't.

Batsmen used to run with their bats.

Oh yes, that's right.

People changed the bat too.

They made smaller bats and balls.

*Yeah, but the bat's head remained big and
they put a curve in it for better hitting.*

Bats are carved out of light but hard wood.

A curve is made in the hitting end.

Before a game, bats are treated with magic by a specialist to help ensure accuracy. Treating bats is seen as corresponding to the way warriors fortified their spears.

Many forms of war magic have been adapted to cricket. There is magic for protecting wickets, for bowling, for changing the course of the ball. This magic may be used by spectators, players or even the umpire.

An undecorated bat is frowned upon and most are painted according to individual preference in the war colours, black and white.

The host team provides the ball. Because obviously spears were not caught in war, there is no magic available for helping to catch a cricket ball.

Magic is used, however, to prepare the arms and hands of the bowlers for accurate throwing.

A ball is polished with stingray skin or sandpaper and finally a pig's tusk.

Some chants are witty but some.... well... rude

*Quand le jeu s'est répandu dans les villages
est-ce que les coureurs avaient un bâton ?*

Oui, c'est cela.

Non ce n'est pas cela.

Les joueurs couraient avec leurs battes.

Ah oui, c'est juste.

On a changé la batte aussi.

Ils ont fait des battes et des balles plus petites.

*Oui, mais l'extrémité de la batte est restée large
mais on l'a creusé pour mieux frapper la balle.*

Les battes sont taillées dans du bois léger mais dur.

On creuse l'extrémité inférieure.

Avant une rencontre, un spécialiste de la magie traite les battes pour assurer leur efficacité. Cette préparation correspond à la manière dont les guerriers fortifiaient leurs lances.

De nombreuses formes de magie de guerre ont été adaptées au cricket. Il y a une magie pour protéger les piquets, pour lacer, pour distraire l'adversaire, et pour modifier la trajectoire de la balle. Cette magie peut être employée par les spectateurs, les joueurs et même l'arbitre.

On désapprouve les battes non décorées, et la plupart sont peintes dans les couleurs de la guerre, en noir et blanc, suivant les préférences de chacun.

L'équipe locale fournit la balle. Parce qu'évidemment on n'attrapait pas les lances en plein vol pendant la guerre, il n'existe aucune magie pour attraper une balle de cricket. Toutefois, la magie est employée pour préparer les bras et les mains des lanceurs à un lancer précis.

La balle est polie avec de la peau de pastenague ou du papier de verre et enfin avec une défense de cochon.

Quelques chants sont amusants mais certains sont... eh bien... grossiers

*like that one :
'Feel here, feel there'.*

And sometimes the words have double meanings.

People are always inventing new chants for cricket

and the chants sometimes ridicule people.

So a chant can be about recent events.

They'll chant about it ! You'd better believe it !

People are really clever about these things.

Each team has a name drawn from a particular theme. This team is called "The Blind Man". The players enter the field mocking a fellow villager who humiliated himself by chasing girls when nearly blind with an eye disease.

On the surface, the players make fun of themselves - but underneath, they taunt their opponents -

"You'll see how blind we are!".

During World War II there were allied airbases in the Trobriands and the dancing formation arose from observations of the soldiers.

Each cricket team has two types of dances - an entrance dance for taking the field and out-dances performed to celebrate every out.

Another team called "Tapioca" does an out-dance which shows the expressive erotic aspects of some chants and dances.

COCONUTS HERE

TAPIOCA HERE

I'M SCRAPPING!

I'M SCRAPPING!

Tapioca is a common phallic symbol and scrapping it for cooking is an idiom for sexuality.

At the end of an innings, the fielding team turns its entrance dance into an exit dance. The erotic aspects of Trobriand society have been opposed by many outsiders.

In a recent history of the United Church it was written that in the 1950's " *Signs of*

*comme celui-là :
'Touche par ici, touche par là'.*

Et parfois les mots sont à double sens.

Les gens inventent toujours de nouveaux chants pour le cricket

et quelquefois, les chants se moquent des autres.

Alors on peut faire un chant à propos d'événements récents.

Ils les chantent, tu peux en être sûr !

Les gens sont vraiment intelligents pour ces choses-là.

Chaque équipe tire son nom d'un thème particulier. Cette équipe s'appelle "L'Aveugle". Les joueurs se moquent d'un des villageois qui s'était humilié en poursuivant des filles alors qu'il était presque aveugle à la suite d'une maladie des yeux.

Apparemment, les joueurs se moquent d'eux-même - mais en fait, ils provoquent leurs adversaires -

"Vous allez voir si nous sommes aveugles !"

Au cours de la Deuxième Guerre Mondiale, des bases alliées s'établirent aux îles Trobriand et la formation de danse est née de l'observation des soldats.

Chaque équipe de cricket a deux types de danse - une pour entrer sur le terrain et plusieurs pour célébrer l'élimination d'un joueur.

Une autre équipe appelée "Tapioca" exécute une danse qui montre les aspects fortement érotiques de certains chants et danses.

NOIX DE COCO ICI

TAPIOCA LA

JE RÂPE!

JE RÂPE!

Le tapioca est un symbole phallique courant et le râper pour la cuisine désigne l'acte sexuel.

A la fin d'un tour de batte, l'équipe transforme sa danse d'entrée en danse de sortie.

De nombreux étrangers se sont opposés aux aspects érotiques de la société trobriandaise. Dans un livre récent consacré à l'histoire de l'Eglise Méthodiste en

renewal were seen in the record missionary offering and the fact that the so-called 'immoral' dancing associated with the ingathering of the harvests ceased"

Nevertheless, erotic dances and chants did survive. One such dance is the traditional *kalibom*, a nocturnal dance which may reach peaks of excited frenzy.

Another traditional dance is *Bisila* named after the pandanus streamers held by the dancers.

Some elements of traditional dancing have been incorporated into cricket dances. Dances and chants may draw on recent events and commonplace things for their themes. One popular out-dance called PK, relates the surehandedness of the fielders to the stickiness of chewing gum.

*SO STRONG WAS IT SHOT
BUT PK ARE MY HANDS !*

I AM PK! I AM PK!

PK is also a male term for a prostitute. "I am PK" may mean "I can take on anybody" and therefore sarcastically taunt the other team.

A village on whose land a wartime airstrip was built calls its team "The Aeroplane". The entrance and exit dances of the Aeroplane team are renowned in the Trobriands. Their formation is also military and their chants depict them as soldiers.

A sea-faring village represents in its dances sailors braving the open sea with courage and cooperative effort.

As an out-dance the team symbolically becomes predatory sea birds.

Another dance recalls an ancient event in which village ancestors saved themselves from shipwreck through vigorous rowing.

Nouvelle-Guinée on peut lire que dans les années 1950 : "*Les signes d'un renouveau de la foi sont visibles dans les offrandes importantes faites aux missionnaires et dans l'abandon des danses dites 'immorales' associées aux récoltes*".

Néanmoins, les danses et les chants érotiques ont survécu. Le traditionnel *kalibom*, par exemple, est une danse nocturne qui peut atteindre les sommets de la frénésie.

Le *Bisila* est une autre danse traditionnelle dont le nom vient des bannières de pandanus tenues par les danseurs.

Quelques éléments de la danse traditionnelle ont été incorporés aux danses du cricket. Les danses et les chants font souvent allusion quant à leurs thèmes, à des événements récents et à la vie quotidienne. Une danse favorite appelée PK compare la fermeté des mains des joueurs à la propriété collante du chewing-gum :

*LE COUP ETAIT FORT
MAIS MES MAINS SONT DU PK!*

JE SUIS PK! JE SUIS PK!

PK désigne également une prostituée dans le langage masculin. "Je suis PK" peut signifier "je peux tous vous défier" comme un sarcasme destiné à provoquer l'autre équipe.

Un village à côté duquel a été construite une piste d'atterrissage pendant la guerre appelle son équipe "L'Avion".

Les danses d'entrée et de sortie de "L'Avion" sont renommées dans toutes les îles Trobriand.

Leur formation est aussi militaire et leurs chants les décrivent comme des soldats.

Un village de pêcheurs représente, dans ses danses, les marins qui affrontent la pleine mer avec courage et solidarité.

Dans une autre danse, l'équipe se transforme symboliquement en oiseaux de mer prédateurs.

Une autre danse rappelle que les ancêtres du village ont survécu à un naufrage en ramant vigoureusement.

Kabwaku village
September 1974

At the organizational centre of a cricket match is a centre man or group.
The centre man in this case is Chief Mweyoyu representing the political movement which organized the activities for this film.

With preparation of the field underway, the centre man - hoping to ensure satisfactory conditions for the game - approaches a specialist in rain magic - and with appropriate payment asks that he use his power to bring on fine weather.

A traditional pubic covering is expected of cricket players.
The covering comes from the skin of a betelnut tree.

At first light on the day of the game, the players begin to decorate themselves.

Face painting is said to change the personality of a player by lowering his inhibitions - making him psychologically freer and more courageous.

A body glistening with coconut oil has much the same purpose. Special magic helps in this change of personality.

Shortly after dawn the wickets are put in place by the captain of the host team.

The visiting team is "The Aeroplane".

Some teams use highly uniform types of self-decoration while others allow considerable individual variation.

Ankle bands of pandanus have magical associations with lightness of foot and speed of movement.

There are 22 paces between the wickets.

The scoreboard is usually a coconut frond.

For the pair-off, the teams' captains call out each player in turn and count them off.

Le village de Kabwaku
Septembre 1974

Au centre de l'organisation d'un match de cricket, se trouve un homme ou un groupe.
Dans ce cas-ci, l'homme central est le chef Mweyoyu, représentant le mouvement politique qui a organisé les activités à l'occasion de ce film.

La préparation du terrain étant engagée, le chef, dans l'espoir d'assurer des conditions propices au match, rencontre un spécialiste de la magie de la pluie et, en échange d'un paiement, lui demande de se servir de son pouvoir pour apporter le beau temps.

Il est d'usage que les joueurs de cricket portent un vêtement pubien traditionnel. Celui-ci est fabriqué avec de l'écorce de bétel.

A l'aube, le jour du match, les joueurs commencent à se parer.

On dit que la peinture faciale modifie la personnalité d'un joueur en réduisant ses inhibitions, en le rendant psychologiquement plus libre et plus courageux.

Le corps est enduit d'huile de coco dans le même but. Une magie spéciale contribue à cette modification de la personnalité.

Peu après l'aube, des piquets sont mis en place par le capitaine de l'équipe locale.

"L'Avion" sera l'équipe adverse.

Certaines équipes emploient des décorations très uniformes tandis que d'autres laissent une large part aux variations individuelles.

Des bandes de pandanus autour des chevilles ont des associations magiques avec la légèreté du pied et la rapidité du mouvement.

22 pas séparent les piquets.

Une feuille de cocotier est utilisée pour compter les points.

Pour former les équipes, les deux capitaines appellent et comptent chaque joueur tour à tour.

Fifty-nine players !

Under Trobriand rules, the visiting team fields first.

The scoreboard is put in place on the edge of the field.

The antics of the team's colourful mascot add humour to the dance.

*OIL HERE, PETROL THERE
FUELLED UP! FUELLED UP!*

*WE, SOLDIERS HAVE COME
BRINGING HAND BOMBS*

*BLOWING UP WICKETS
POW! POW! POW!*

After the ritual charge ending the entrance dance, play begins.

Two runs!

The bowling usually alternates from either end, but always starts from where the ball ended up on the previous play.

After some confusions, it is agreed that a catch has been made in the outfield which dismisses the batsman and signals the appropriate dance.

*MY HANDS ARE MAGNETIC
(THE BALL) STICKS FAST!*

one run!

The scorekeeper is usually a man of importance from an impartial village.

The ball has nicked the wicket and the Aeroplane team claimed another victim.

*LOW TIDE, HIGH TIDE
TIDAL WAVE! TIDAL WAVE!*

The mascot imitates a white tourist gawking at the people.

Cinquante neuf joueurs !

Selon les règles du jeu trobriandais, l'équipe invitée occupe le terrain la première.

Le tableau des points est placé au bord du terrain.

Les singeries de la pittoresque mascotte de l'équipe ajoutent de l'humour à la danse.

*HUILE ICI, PETROLE LA
BIEN CHARGES! BIEN CHARGES!*

*NOUS, SOLDATS, SOMMES VENUS
LES BOMBES A LA MAIN*

*POUR CASSER LES GUICHETS
PAF! PAF! PAF!*

Après la charge rituelle qui met fin à la danse d'entrée, le jeu commence.

Deux points!

Pour lancer la balle, on alterne d'habitude d'un bout à l'autre du terrain, mais on recommence toujours là où la balle se trouve après le coup précédent.

Après un peu de confusion, on se met d'accord sur le fait qu'une balle attrapée en plein vol est suivie de l'élimination du batteur et de la danse appropriée.

*MES MAINS SONT MAGNETIQUES
(LA BALLE) COLLE FERME!*

Un point!

Les points sont habituellement comptés par un notable venu d'un village neutre.

La balle a frôlé les piquets et "L'Avion" réclame une autre victime.

*MAREE BASSE, MAREE HAUTE
RAZ-DE-MAREE! RAZ-DE-MAREE!*

La mascotte imite un touriste blanc qui regarderait avec ahurissement.

Very little defensive batting is tolerate. Too much draws anger from spectators and players alike for slowing play.

A score of six may be called 'six' or 'nosibola' from the English phrase 'lost ball'.

The runner delays and he is run out

*STUPIDITY, STUPIDITY
THE WICKET LEFT OPEN!*

The role of the umpire is complex. He comes from the batting side and may even play. His job may include triggering the runners, announcing scores and declaring the batsmen out. His authority depends largely on his personality and the spontaneous decisions of the players may sometimes count for more in determining outs.

The role of the umpire adaptively incorporates the functions of a specialist in war magic. He uses spells secretly against opposing bowlers or to protect the wickets of his own team.

As in the original game, from one to six runs can be scored with a single hit, but the two runners do the actual scoring.

One criss-cross means one run.

Six runs !

Within one hour, the 59 batsmen of the home team are out and the 59 out-dances have been performed. The fielders then ceremonially leave the ground.

*Then you'll do
'My love! My love!*

The home team - called "The Scarlet Reds" - form up for their entrance.

*THE BRANCH IS RED
I HOLD THE TRUNK*

Le jeu défensif est très peu admis. Il suscite la colère des spectateurs et des joueurs car il ralentit l'action.

Un score de six points peut être appelé "six" ou "nosibola" d'après l'expression anglaise "balle perdue".

Le coureur hésite et il est éliminé.

*BETISE, BETISE
LE GUICHET EST SANS DEFENSE!*

Le rôle de l'arbitre est complexe. Il fait partie de l'équipe qui détient les battes et peut même jouer dans celle-ci. Il peut être chargé de l'ordre dans lequel se succèdent les coureurs, d'annoncer les points et d'éliminer les batteurs. Son autorité dépend de sa personnalité et les décisions spontanées des joueurs peuvent quelques fois prévaloir sur l'arbitrage du match.

L'arbitre, à la suite d'une adaptation des traditions, remplit aussi les fonctions de spécialiste de la magie de la guerre. En secret, il jette des sorts aux adversaires pour protéger les guichets de sa propre équipe.

Comme dans le jeu d'origine, de un à six points peuvent être marqués en un seul coup, mais en fait, les points sont marqués par les deux coureurs. Un changement de place indique un point.

Six points !

Après une heure de jeu, les cinquante neuf batteurs de l'équipe locale ont été éliminés et cinquante neuf danses ont été exécutées. Les joueurs de champ quittent alors le terrain avec cérémonie.

*Vous allez faire
'Mon amour! Mon amour!*

L'équipe locale, qui s'appelle "Les Rouges écarlates", s'assemble pour entrer sur le terrain.

*LA BRANCHE EST ROUGE
JE TIENS LE TRONC*

*MY THING! MY THING!
MY LOVE! MY LOVE!*

With the Aeroplane team batting, their umpire takes over.

Chewing betelnut is a persuasive feature of social interaction in the Trobriands.

*The ball! The ball!
They'll catch that one
Mosivila will catch it.
Now they'll do PK
So strong was it shot but PK are my hands !
Because... you know, the stickiness of gum.
Yep, and the bat shoots the thing.
All those guys will bat
You'd better believe it! All of them.
Which makes it our kind of cricket.
Absolutely! It's ours now.
So white man's cricket...
They've rubbished white man's cricket!
One reason was that overarm throwing.
People couldn't do that.
It's now like throwing a spear.
And people throw so hard
you have to protect yourself with the bat.
If you miss the ball
it hits your leg like a bomb!
Then you'll cry "Oh! My mothers!"*

Hitting sixes is the main way a batsman can distinguish himself. One kind of six occurs when the ball is hit above the highest coconut trees.

*MA CHOSE! MA CHOSE!
MON AMOUR! MON AMOUR!*

"L'Avion" prend les bates et leur arbitre prend place.

Mâcher le bétel est une habitude très répandue dans les échanges sociaux aux Trobriand.

*La balle! La balle!
Ils l'attraperont celle-là
Mosivila l'attrapera.
Maintenant, ils vont faire PK
Le coup était fort mais PK sont mes mains.
Parce que... tu sais, le chewing-gum est collant.
Oui, et la batte tirera dessus.
Tous ces types vont prendre la batte
Tu peux compter dessus ! Tous
C'est ce qui fait notre cricket à nous.
Absolument! Il est à nous maintenant.
Alors, le cricket des Blancs...
Ils l'ont bazardé le cricket des Blancs!
Parce qu'il fallait lancer par en-dessus.
Les gens ne pouvaient pas le faire.
Maintenant c'est comme si on jetait une lance.
Et les gens lancent si dur
qu'il faut se protéger avec la batte.
Si tu rates la balle
elle atteint ta jambe comme une bombe !
et tu crieras 'Oh! Ma mia!"*

Marquer six points à la fois est une façon, pour un joueur de se distinguer. On peut le faire quand la balle est envoyée plus haut que les cocotiers les plus élevés.

Bowled out!

*THE BRANCH IS RED
I HOLD THE TRUNK*

*MY THING! MY THING!
MY LOVE! MY LOVE!*

The score is kept by cutting a palm frond in the same way Trobrianders count baskets of yams.

Cricket is only played during the harvest period. An ambitious man at the head of an ambitious village calls a cricket season as one of many ways of building a political reputation.

The host village gardens an extra amount in prestige foods to provide the surplus which pays for the matches.

Numerous visiting teams come and play against the hosts on different days during the harvest season.

The over-riding point of cricket lies in the status gained from the total activity, climaxing in the ceremony of exchanging food.

A player was hit by a slung bat.

The players are usually young or middle-aged men.

The older men most often decide not to play. They count the sixes, watch the score-keeper and keep up with the number of batsmen.

Nine batsmen to go!

Let's see some playing!

A catch by the Scarlet Reds is always celebrated with the PK chant.

*SO STRONG WAS IT SHOT
BUT PK ARE MY HANDS!*

I AM PK! I AM PK!

In a normal day's cricket each team has two innings so although rain was threatening to stop play, the home team went in again to bat.

*MY HANDS ARE MAGNETIC
(THE BALL) STICKS FAST!*

Éliminé!

*LA BRANCHE EST ROUGE
JE TIENS LE TRONC*

*MA CHOSE! MA CHOSE!
MON AMOUR! MON AMOUR!*

On comptabilise les points en effeuillant une palme de cocotier, de la même façon que les Trobriandais comptent les paniers d'ignames.

On ne joue au cricket que durant la saison de la récolte. Pour un homme ambitieux à la tête d'un village ambitieux, la saison du cricket est un des moyens de se faire une réputation politique.

Le village hôte cultive une quantité supplémentaire de nourriture de prestige pour fournir le surplus qui paye les matches.

De nombreuses équipes viennent et jouent contre lui à différents moments pendant la saison de la récolte.

Le point primordial du cricket repose dans le prestige que l'on tire de toutes ces activités qui culminent avec la cérémonie de l'échange de nourriture.

Un joueur a été blessé par une batte lancée.

En général, les joueurs sont des hommes jeunes ou d'âge moyen. Le plus souvent les hommes âgés préfèrent s'abstenir. Ils comptent les coups les plus forts, observent le compteur de points et suivent le nombre des batteurs.

Il reste neuf joueurs!

Vous pouvez encore bien jouer!

L'équipe des "Rouges écarlates" fête toujours la prise d'une balle avec le chant PK.

*LE COUP ETAIT FORT
MAIS PK SONT MES MAINS!*

JE SUIS PK! JE SUIS PK!

Dans une journée normale, chaque équipe se repasse deux fois les battes, si bien que, malgré la pluie menaçante, l'équipe locale reprend les battes.

*MES MAINS SONT MAGNETIQUES
(LA BALLE) COLLE FERME*

The total score is not paramount in the minds of the players, but it is significant. It is understood in advance that the home team will formally win. This shows respect to the organizers, especially the centre man.

Nevertheless, the margin of victory must not be great or the visitors will be offended. The visitors may claim informal victory by saying they played better, danced more skilfully, or cut down their number of batsmen in order to engineer their own defeat. Such a claim must not be made publicly.

The players huddled in the church. Eventually the game was abandoned with some suspicion that opponents of the sponsoring political movement had brought on the rain with counter-magic.

On a subsequent day, the ceremony of exchange takes place at the host village. The centre man is mainly responsible for organizing this.

*Right, you chiefs
are organizing one side*

*Chiefs Pulitala and Narabutau
The other*

On the field, a gift from hosts to visitors is presented.

A counter-gift is made in return.

The dance here is the same as that performed for the bringing in of the yam harvest to the village.

Gift and counter-gift go on through several rounds.

Eventually, the centre man makes special gifts in betelnut and yams - to out-standing bowlers, the captains, the score-keeper and others of his choosing.

The leaders of the political movement who sponsored this film wanted it made to show their fellow country men their game.

Dans l'esprit des joueurs le total des points n'est pas primordial, mais il est significatif.

Il est entendu d'avance que l'équipe locale remportera formellement la victoire, en signe de respect à l'égard des organisateurs et surtout du chef. Néanmoins, la marge de la victoire doit rester mince sinon les visiteurs seraient offensés.

Ceux-ci peuvent prétendre à une victoire informelle en disant qu'ils ont mieux joué, qu'ils ont dansé avec plus de talent ou qu'ils ont diminué le nombre de leurs batteurs pour provoquer leur propre défaite.

Une telle déclaration ne doit pas être faite en public.

Les joueurs se rassemblent dans l'église. Finalement le match est abandonné. On soupçonne les opposants au mouvement politique sponsor du match d'avoir apporté la pluie par de la contre-magie.

Dans les jours qui suivent, la cérémonie de l'échange a lieu dans le village hôte. Le chef est chargé de l'organiser.

*Bien, vous les chefs
occupez-vous d'un côté*

*Les chefs Pulitala et Narabutau
s'occupent de l'autre*

Sur le terrain, les hôtes présentent un don aux visiteurs.

Un contre-don est offert e retour.

Cette danse est également exécutée lorsque l'o apporte la récolte d'ignames au village.

Dons et contre-dons sont échangés plusieurs fois.

Finalement, le chef distribue des offrandes spéciales d'ignames et de bétel aux lanceurs qui se sont distingués, aux capitaines, au compteur de points et aux autres de son choix.

Les dirigeants du mouvement politique qui a contribué à la réalisation de ce film souhaitaient ainsi montrer leur jeu à leurs compatriotes.

Trobriand cricket has evolved from the parent game over the last 70 years. Each decade has seen a creative adaptation of tradition to contemporary circumstances. The game is still evolving.

Le cricket trobriandais a évolué au cours des soixante-dix dernières années. A chaque moment de cette période la tradition a été adaptée de façon créative à la situation contemporaine.
Le jeu continue toujours à évoluer.